

terrain, du mode de culture, de l'âge, de la saison, de la récolte, de l'emballage, etc. Donc l'action thérapeutique d'une certaine dose d'un produit obtenu avec des drogues végétales dans des conditions différentes, sera certainement variable. Le procédé pharmaceutique employé à la fabrication de ce produit exerce lui aussi son influence sur l'action thérapeutique de la dose.

Les différentes parties d'une plante médicinale ne possèdent bien souvent pas la même propriété thérapeutique, quelquefois même on trouve dans la même plante des propriétés opposées. Ainsi les feuilles du *Ricinus communis* sont émollientes et les semences sont drastiques et même toniques. Toutes les parties du *Papaver somniferum* (pavot) contiennent de l'opium excepté les semences qui sont employées comme nourriture; les fleurs de la *Viola odorata* (violette) sont expectorantes et émollientes et les racines sont émétiques; les fleurs du *Sambucus canadensis* (sureau blanc) sont diaphorétiques et même diurétiques; le jus des baies est un altérant à la dose de 4 à 8 grammes et un laxatif à la dose de 15 grammes, les bourgeons tendres sont un énergétique et même un dangereux purgatif, l'écorce est un cathartique hydragogue et finalement le jus des racines est un émétique.

Dans l'Amérique du Sud, il y a une plante, dont parle Humboldt, dont les fleurs provoquent une forte épistaxis par simple aspiration. Pour la faire cesser, on applique les feuilles de cette même plante (un peu mâchées) sur les narines.

Il y a des plantes qui, tout en appartenant à la même classe, à la même espèce et à la même famille ont cependant des propriétés très différentes; ainsi les racines et les feuilles de la *Daucus carotâ* (la carotte) et celles de la *Conium maculatum* (la ciguë), les premières nutritives, celles-ci essentiellement vénéneuses, appartiennent à l'ordre des Umbellifères.

D'autre part, nous trouvons des plantes médicinales qui, quoique ayant une structure différente, produisent des substances dont les propriétés sont analogues et même parfois complètement identiques.

La térébenthine, par exemple, s'obtient de la *Pistacia térébinthus* (Térébenthacées) et ses propriétés thérapeutiques sont exactement les mêmes que celles de la térébenthine extraite des familles *Pinus*, *Larix*, *Abis* (conifères). Le baume de copahu, qui ressemble par beaucoup de ses propriétés à la térébenthine, provient d'une Légumineuse.